

sur les maladies de cœur. Je suis sûr qu'elle apportera au domaine des recherches la même splendide contribution que l'Institut national du cancer, l'association canadienne de l'arthrite et des rhumatismes, et d'autres organismes analogues au Canada.

On fait au Canada de nombreuses études sur l'arthrite et les rhumatismes. Ces études devraient contribuer considérablement à la découverte de cures satisfaisantes pour ces maladies paralysantes qui terrassent 225,000 Canadiens, dont 115,000 sont gravement ou complètement infirmes.

Je n'ai pas le temps de m'attarder sur les divers projets en voie de réalisation grâce aux subventions fédérales au service de la santé. Plus de 400 projets distincts ont été approuvés par le ministre et sont en voie de réalisation plus ou moins avancée. Beaucoup d'entre eux donneront des résultats de la plus haute importance.

Il conviendrait de signaler qu'on a effectué en 1950 et 1951 une enquête sur la maladie qui a porté sur 50,000 personnes appartenant à toutes les classes sociales et à tous les groupements du Canada. Elle a montré l'étendue et la nature des maladies qui affectent les Canadiens, l'effet de la maladie et de l'invalidité sur la population et les soins qu'on lui fournit. Les détails en ont été publiés et les personnes chargées de l'enquête ont reçu des félicitations de tous les coins du monde pour leur réussite et les résultats pratiques qu'elles ont obtenus.

L'enquête sur la santé nationale a été menée au début du programme d'hygiène nationale en vue d'aider aux provinces à faire l'inventaire de leurs ressources en matière d'hygiène. La division de la recherche et de la statistique du ministère publiera bientôt sur cette enquête un rapport complet d'un demi-million de mots. Ces deux rapports ont servi l'un et l'autre dans une large mesure à établir la base sur laquelle se poursuivent depuis quelques années au ministère les enquêtes relatives à l'assurance-santé.

Des bulletins complets ont été publiés sur les régimes d'assurance-santé en vigueur dans les principaux pays et sur nos propres régimes commerciaux et sans but lucratif, au Canada.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont mené une enquête poussée sur les coûts de revient, utilisant à fond les données. Cette enquête a rendu un service immense à la récente conférence fédérale-provinciale sur l'assurance-santé. Sans elle, il aurait été impossible d'aborder le problème de l'assurance-santé d'un point de vue scientifique et sérieux, et la proposition formulée par le gouvernement fédéral à cette conférence en vue de la mise en vigueur au Canada de l'assurance-santé n'aurait pas été possible.

La recherche dans le domaine du bien-être social n'a pas enregistré les mêmes progrès que la recherche dans celui de la santé mais un certain nombre d'enquêtes importantes ont été conduites par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Les travaux de recherche accomplis par le comité de la Chambre sur la sécurité de la vieillesse a permis d'aborder intelligemment le problème de la sécurité de la vieillesse et d'y apporter une solution.

Les études effectuées par ce ministère ont permis d'inaugurer un programme d'allocations aux invalides. Un relevé effectué, il y a quelques années, dans le domaine du bien-être a indiqué la nécessité d'accroître le personnel affecté à ce secteur. Nous avons également étudié les divers services de bien-être du pays. Le résultat en a été publié sous forme de bulletins destinés à aider ceux qui établissent les programmes relatifs au bien-être. Divers aspects des services canadiens de bien-être ont fait l'objet d'études pour l'ONU et ses institutions spécialisées.

Ce bref aperçu des travaux de recherches effectués dans le domaine de l'hygiène et du bien-être indique bien que ceux qui s'occupent de la recherche médicale sont au fait de leurs responsabilités et font tout ce qu'ils peuvent pour améliorer la qualité et le nombre des travaux effectués à ce propos. A mon avis, nous pouvons entrevoir le jour où nous parviendrons petit à petit à trouver l'origine de nombre des plus graves maladies qui affligent aujourd'hui les humains.

Selon moi, l'institution de ce comité et le travail qu'il accomplira constitueront un autre apport important à la recherche médicale au Canada.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, cette fois, je puis commencer mes observations par la formule usée: je n'avais pas l'intention de participer à ce débat. Quand on m'entendra, on se rendra compte que je dis juste. Ce qui m'a poussé à participer à la discussion, c'est le discours très intéressant que vient de prononcer le représentant de Northumberland (M. Robertson). Il est heureux qu'on en ait appelé au Règlement pendant le discours de l'honorable représentant et que Votre Honneur ait décidé qu'il nous est permis de parler de n'importe quel aspect de la recherche d'ordre non militaire.

Le député de Northumberland a raison de dire que le genre de recherche rendue possible par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a joué un rôle important au Canada. Comme tous les députés, je me réjouis de la recherche médicale qui a été effectuée par le ministère ou qui a été facilitée par les subventions fédérales consenties sous la direction du ministère.